

Il était une fois...

...une rue, une rue simple, comme toutes les rues, avec son banc, ses poubelles, son réverbère, sa palissade, son arrêt de bus et... ses voyageurs en attente. Mais ces voyageurs-là ne sont pas vraiment ordinaires. Ils sont chanteurs-musiciens et partent faire un concert. Catastrophe, un haut-parleur annonce 45 mn de retard...

Que faire ? Euh... Répéter au pied de l'arrêt d'autobus. Oui, mais la musique ? Monsieur Notes

+ Mister Tempo (marchand de notes + marchand de rythmes)

Et, c'est toléré tout ça dans

la rue... Euh... oui, même que

les autres usagers de la ligne ont l'air

plutôt contents... C'est tout ? Non. Vous pouvez dire au haut-parleur

de la ligne 88 de se taire.

L'Autobus à Vapeur.

Il y en a qui aiment bien...

"Avec une maîtrise parfaite de tous les genres, nos quatre compères réussissent un cocktail étonnant : une touche jazzy à la Broadway, une pincée Frères Jacques, un soupçon de Splendid. Et beaucoup d'innovation". **Télérama**

"C'est drôle et intelligent. Les décors et les lumières sont superbes. La musique, d'une grande qualité, a les rythmes endiablés du rock, du rap et du blues... Les paroles sont tour à tour humoristiques et poétiques. Un voyage enchanté mené tambour battant par des artistes de talent et un public survolté". **pariscoscope**

"L'ensemble est délicat et évite subtilement la mièvrerie. Les décors sont soignés et c'est un vrai spectacle, pas des chansons collées à la queue-leu-leu. Pour prendre votre billet, faites signe au machiniste." **PARIS MÔMES**

"A mi-chemin entre récital et café-théâtre, cette aventure musicale roule à "200 rêves à l'heure". Pétillant et rigolo pour les petits et les grands". **Observateur**

"Le genre de tuyau qu'on a envie de refile à ses copains : ne ratez pas L'Autobus à Vapeur... Une mise en scène léchée, des chansons qui pourraient bien devenir des classiques du répertoire, comptines, ballades, blues et rock, interprétées avec métier, talent et pêche".

Et puis, il y a ceux qui n'aiment pas... On ne va pas s' gêner non plus !

"1,2,3 ta jambe de bois, 4,5,6 elle se dévisse. Mon fils l'écoute 30 fois par jour. Je n'en peux plus !"
Bruno G. de Lille, papa de Nicolas, 5 ans.

"Par pitié, faites un nouveau spectacle. J'ai vu celui-là 6 fois et mes enfants veulent encore revenir à Bobino. Ça va finir par me coûter très cher et franchement j'en ai assez..."
Marie-Charlotte, Paris
Mère de famille très en colère

L'Autobus à Vapeur, c'est pas seulement les quatre zigotos qui sont sur scène. Non mais qu'est ce que vous croyez ?

La metteuse en scène au regard bienveillant, celle qui fait danser les chaises, c'est **Christina Crasto**.

Le chef des haut-parleurs d'Autobus à Vapeur, celui qui fait le son, c'est **Christophe Sireuil**. Il a même une société à lui tout seul qui s'appelle ACS et qui sonorise volontiers tous les arrêts d'autobus. Vous pouvez l'appeler au 03 27 49 78 49.

Le chef des lampadaires de l'arrêt d'autobus, celui qui fait les lumières, c'est **Michel Lucas**. Vous avez bien lu, c'est un cas. Outre ses fonctions lumineuses,

il restaure une ferme dans le valenciennois. Durée prévue : 2 ans.
L'homme à tout faire du quartier, c'est **J.P.P.** - Le responsable de la station, celui qui fait tourner les horloges, apparaitre des notes de musique, bref l'homme d'entretien du décor (c'est normal après tout, c'est lui qui l'a construit), c'est **Eddie Vanoverbergh**. Il a un chat... qui s'appelle Jean-Claude.

Le vendeur de "pestacles", le loueur d'hôtels confortables, celui qui organise les tournées de l'Autobus, qui discute avec les théâtres pour les transformer en salles d'attente, c'est **Bruno Graziana**. On va peut-être vous donner son n° de téléphone : c'est le 03 20 14 99 80.

La téléphonreuse, la garde-champêtre avec tambour, celle qui assure notre relation avec la presse, la radio et la télé pour qu'on parle de nous afin que nos parents et copains soient fiers de nous, elle est plus que charmante, c'est **Frédérique Lemaire**. Son n° de téléphone, c'est aussi le 03 20 14 99 80.

Le grand patron, l'inventeur d'aventures, le producteur-fumée de cigare, celui qui compte les sous et qui dit : bon ben... on continue ! c'est **Bernard Candau**. Tout le monde l'aime bien.

la vie

